

Millerand et les Syndicats

Paris, 20 mars. — La Fédération des charcutiers de France à l'occasion de son onzième congrès, a offert, hier soir, à ses membres un banquet qui était présidé par Millerand, ministre du commerce.

Au dessert, Millerand a apporté ses congratulations les témoignages de sympathie du gouvernement pour les revendications des charcutiers. Les syndicats ont répondu à la nécessité de voir s'accomplir l'évolution sociale. Les travailleurs réalisent lentement, mais sûrement, tous les progrès qu'ils sont en droit d'attendre.

Le ministre du commerce a dit ensuite qu'il aurait manqué à tous ses devoirs s'il ne s'était pas mis au service des œuvres syndicales.

« Je l'ai fait, ajoute-t-il, et j'ai créé les conseils du travail.

Vous avez senti, dit Millerand, que les conseils des travailleurs qu'ils ont été institués, étaient purement et simplement une œuvre de rapprochement entre patrons et ouvriers et vous y avez adhéré.

Ces conseils du travail ont pour but non d'échanger des propos de haine et de discord, mais de discuter sur un même terrain les syndicats patronaux et les syndicats ouvriers.

Le ministre dit ensuite : « On m'a vivement attaqué, mais j'ai négligé toutes les critiques, laissant aux travailleurs et à des organisations syndicales comme la vôtre le soin d'apprécier mes actes.

« Je suis convaincu que par des moyens égaux, les travailleurs arriveront à la réalisation de leurs desirs. »

AUTRE DISCOURS DE MILLERAND
Dans un discours que Millerand a également prononcé à l'Association générale du Commerce et de l'Industrie, il a dit notamment :

« Syndiquez-vous, associez-vous, discutez ensuite vos intérêts avec vos patrons afin de préparer la solution définitive, qui est peut-être lointaine encore, mais qui, pour moi est certaine, à laquelle tous les travailleurs, à quelque catégorie qu'ils appartiennent, n'attendent que l'assentiment de la libre entente des solutions pacifiques de toutes les difficultés qui les divisent.

Parlant de l'œuvre mutualiste et de solidarité, il se demande si, soit par la libre initiative, soit par les lois, il ne serait pas possible de donner une participation à ceux qui sont les collaborateurs des patrons. Ainsi, on préviendrait ces explosions qui conduisent à la grève, laquelle ruine l'ouvrier et trouble le patron.

Il est nécessaire, il est indispensable, que le monde des travailleurs, patrons et ouvriers, s'habitue à discuter ces questions que les lois n'ont fait jusqu'ici que reconnaître dans leur légalité, sans les laisser aboutir ni les résoudre.

Les républicains de France et d'Espagne
Madrid, 20 mars. — Les députés républicains Soriano, Leroux Blanc et Tibanez, partent lundi pour Paris, afin d'assister à une réunion au Grand Orient. Le but de cette réunion est, croit-on, de resserrer les liens entre les républicains de France et d'Espagne. Trois membres du parlement français assisteront à cette réunion.

ROUBAIX
LIRE PLUS LOIN

ÉTAT CIVIL
De ROUBAIX du 20 mars 1902

Naissances. — Rachel Roos, rue Blanchemaille, 12. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Marcel Van Branteghem, rue Turbot, 108. — Louis Delaite, 2. — Valentine Liermann, rue Duvivier, 131. — Maurice Vendinghe, rue de la Makellerie, maisons anciennes, 3. — Madeleine Teulou, rue du Tilleul, 1. — Ernest Quivron, rue Blanchemaille, 12.

Mariages. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Georges Duhamel, 6 ans, rue de Valenciennes, 129. — Marie Bracon, 45 ans, ménagère, rue Blanchemaille, 12. — Henri Jouveaux, 53 ans, menuisier, rue Blanchemaille, 12. — Eugène Quenneville, 2 mois, rue Blanchemaille, 12. — Julien Ménard, 6 jours, rue Blanchemaille, 12.

Décès. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Georges Duhamel, 6 ans, rue de Valenciennes, 129. — Marie Bracon, 45 ans, ménagère, rue Blanchemaille, 12. — Henri Jouveaux, 53 ans, menuisier, rue Blanchemaille, 12. — Eugène Quenneville, 2 mois, rue Blanchemaille, 12. — Julien Ménard, 6 jours, rue Blanchemaille, 12.

TOURCOING
LIRE PLUS LOIN

ÉTAT CIVIL
De ROUBAIX du 20 mars 1902

Naissances. — Rachel Roos, rue Blanchemaille, 12. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Marcel Van Branteghem, rue Turbot, 108. — Louis Delaite, 2. — Valentine Liermann, rue Duvivier, 131. — Maurice Vendinghe, rue de la Makellerie, maisons anciennes, 3. — Madeleine Teulou, rue du Tilleul, 1. — Ernest Quivron, rue Blanchemaille, 12.

Mariages. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Georges Duhamel, 6 ans, rue de Valenciennes, 129. — Marie Bracon, 45 ans, ménagère, rue Blanchemaille, 12. — Henri Jouveaux, 53 ans, menuisier, rue Blanchemaille, 12. — Eugène Quenneville, 2 mois, rue Blanchemaille, 12. — Julien Ménard, 6 jours, rue Blanchemaille, 12.

Décès. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Georges Duhamel, 6 ans, rue de Valenciennes, 129. — Marie Bracon, 45 ans, ménagère, rue Blanchemaille, 12. — Henri Jouveaux, 53 ans, menuisier, rue Blanchemaille, 12. — Eugène Quenneville, 2 mois, rue Blanchemaille, 12. — Julien Ménard, 6 jours, rue Blanchemaille, 12.

TOURCOING
LIRE PLUS LOIN

ÉTAT CIVIL
De ROUBAIX du 20 mars 1902

Naissances. — Rachel Roos, rue Blanchemaille, 12. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Marcel Van Branteghem, rue Turbot, 108. — Louis Delaite, 2. — Valentine Liermann, rue Duvivier, 131. — Maurice Vendinghe, rue de la Makellerie, maisons anciennes, 3. — Madeleine Teulou, rue du Tilleul, 1. — Ernest Quivron, rue Blanchemaille, 12.

Mariages. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Georges Duhamel, 6 ans, rue de Valenciennes, 129. — Marie Bracon, 45 ans, ménagère, rue Blanchemaille, 12. — Henri Jouveaux, 53 ans, menuisier, rue Blanchemaille, 12. — Eugène Quenneville, 2 mois, rue Blanchemaille, 12. — Julien Ménard, 6 jours, rue Blanchemaille, 12.

Décès. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Georges Duhamel, 6 ans, rue de Valenciennes, 129. — Marie Bracon, 45 ans, ménagère, rue Blanchemaille, 12. — Henri Jouveaux, 53 ans, menuisier, rue Blanchemaille, 12. — Eugène Quenneville, 2 mois, rue Blanchemaille, 12. — Julien Ménard, 6 jours, rue Blanchemaille, 12.

TOURCOING
LIRE PLUS LOIN

ÉTAT CIVIL
De ROUBAIX du 20 mars 1902

Naissances. — Rachel Roos, rue Blanchemaille, 12. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Marcel Van Branteghem, rue Turbot, 108. — Louis Delaite, 2. — Valentine Liermann, rue Duvivier, 131. — Maurice Vendinghe, rue de la Makellerie, maisons anciennes, 3. — Madeleine Teulou, rue du Tilleul, 1. — Ernest Quivron, rue Blanchemaille, 12.

Mariages. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Georges Duhamel, 6 ans, rue de Valenciennes, 129. — Marie Bracon, 45 ans, ménagère, rue Blanchemaille, 12. — Henri Jouveaux, 53 ans, menuisier, rue Blanchemaille, 12. — Eugène Quenneville, 2 mois, rue Blanchemaille, 12. — Julien Ménard, 6 jours, rue Blanchemaille, 12.

Décès. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Georges Duhamel, 6 ans, rue de Valenciennes, 129. — Marie Bracon, 45 ans, ménagère, rue Blanchemaille, 12. — Henri Jouveaux, 53 ans, menuisier, rue Blanchemaille, 12. — Eugène Quenneville, 2 mois, rue Blanchemaille, 12. — Julien Ménard, 6 jours, rue Blanchemaille, 12.

A LA BANQUE DE FRANCE. — M. Voldemar-Lestienne, négociant, ancien président du Tribunal de Commerce, a été nommé censeur de la Banque de France, en remplacement de M. Jules Lagache, décédé.

TENTATIVE DE VOL AVEC EFFRACTION. — Dans la nuit de mardi, des malfaiteurs inconnus se sont introduits chez M. Charles Béghin, 63 ans, rentier, rue Saint-Antoine, 30. Toutes les armoires et garde-robes des premiers et deuxième étages ont été fouillées, mais on n'a constaté jusqu'à présent aucune perte. Les malfaiteurs ont emporté une petite somme. Les voleurs ont dû être dérangés par la bonne qui était montée se coucher à huit heures et demie du soir.

Les voleurs ont pénétré chez M. Béghin, en passant par la maison voisine accidentellement inoccupée et en pratiquant une ouverture dans le mur du grenier.

UN ACCIDENT AU QUAI DE LORIENT. — Jules Depoese, 40 ans, déchargeur de bateaux, travaillant pour le compte de M. Irénée Fourcaux, rue de Roubaix, à Tourcoing, chargeait une voiture de charbon, hier matin, vers dix heures, au quai de Lorient, lorsqu'il fut entraîné par la voiture chargée, par suite du retrait du tréteau support, et dans sa chute il s'est fracturé le pied droit.

Le docteur Rousseau l'a fait admettre à l'Hôtel-Dieu.

A L'ABATTOIR. — Demain, samedi, à l'abattoir, vente de viande et de bœuf stérilisés.

SYNDICAT DES EMPLOYÉS DE TRAMWAYS. — Les Employés et Ouvriers de la Compagnie des Tramways sont invités à la réunion syndicale qui aura lieu samedi 22 mars, à dix heures, rue Feliard, 72, à Roubaix.

Libre-Pensée Roubaissienne
Le banquet du vendredi dit saint aura lieu au siège de la société, 104, rue de l'Alma, à l'estaminet H. Carrelle.

La distribution est fixée à 1 fr. 25 pour les hommes, et 0 fr. 75 pour les citoyennes.

Théâtres et Concerts
GRAND THEATRE DE ROUBAIX. — C'est le dimanche 23 mars que sera donnée, sur notre théâtre, la représentation de l'éclairant succès du Théâtre du Palais-Royal, ayant pour titre : *L'Affaire Mathieu*.

Inutile de revenir sur les détails de ce desopilant vaudeville, qui a eu d'égal que *La Cognote* dans l'histoire de nos succès théâtraux. Mais, dans *L'Affaire Mathieu*, il y a fait le charme — plus d'humour se déshabillant plus ou moins, plus de scènes épiques que d'un grand drame, mais du comique de bon aloi et de bon ton, de la vraie gaieté bien française, et une interprétation hors ligne.

L'auteur et cela est à noter, tout en divertissant sans contempner avec sa plume si fine, si spirituelle, a voulu prouver qu'on savait s'amuser en bonne compagnie, et il y a pleinement réussi.

CHEZ LES LAÏQUES. — Le concert de l'Opéra de Roubaix, qui aura lieu dimanche prochain, 23 mars, à 3 heures, à l'Hippodrome.

ÉTAT CIVIL
De ROUBAIX du 20 mars 1902

Naissances. — Rachel Roos, rue Blanchemaille, 12. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Marcel Van Branteghem, rue Turbot, 108. — Louis Delaite, 2. — Valentine Liermann, rue Duvivier, 131. — Maurice Vendinghe, rue de la Makellerie, maisons anciennes, 3. — Madeleine Teulou, rue du Tilleul, 1. — Ernest Quivron, rue Blanchemaille, 12.

Mariages. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Georges Duhamel, 6 ans, rue de Valenciennes, 129. — Marie Bracon, 45 ans, ménagère, rue Blanchemaille, 12. — Henri Jouveaux, 53 ans, menuisier, rue Blanchemaille, 12. — Eugène Quenneville, 2 mois, rue Blanchemaille, 12. — Julien Ménard, 6 jours, rue Blanchemaille, 12.

Décès. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Georges Duhamel, 6 ans, rue de Valenciennes, 129. — Marie Bracon, 45 ans, ménagère, rue Blanchemaille, 12. — Henri Jouveaux, 53 ans, menuisier, rue Blanchemaille, 12. — Eugène Quenneville, 2 mois, rue Blanchemaille, 12. — Julien Ménard, 6 jours, rue Blanchemaille, 12.

TOURCOING
LIRE PLUS LOIN

ÉTAT CIVIL
De ROUBAIX du 20 mars 1902

Naissances. — Rachel Roos, rue Blanchemaille, 12. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Marcel Van Branteghem, rue Turbot, 108. — Louis Delaite, 2. — Valentine Liermann, rue Duvivier, 131. — Maurice Vendinghe, rue de la Makellerie, maisons anciennes, 3. — Madeleine Teulou, rue du Tilleul, 1. — Ernest Quivron, rue Blanchemaille, 12.

Mariages. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Georges Duhamel, 6 ans, rue de Valenciennes, 129. — Marie Bracon, 45 ans, ménagère, rue Blanchemaille, 12. — Henri Jouveaux, 53 ans, menuisier, rue Blanchemaille, 12. — Eugène Quenneville, 2 mois, rue Blanchemaille, 12. — Julien Ménard, 6 jours, rue Blanchemaille, 12.

Décès. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Georges Duhamel, 6 ans, rue de Valenciennes, 129. — Marie Bracon, 45 ans, ménagère, rue Blanchemaille, 12. — Henri Jouveaux, 53 ans, menuisier, rue Blanchemaille, 12. — Eugène Quenneville, 2 mois, rue Blanchemaille, 12. — Julien Ménard, 6 jours, rue Blanchemaille, 12.

TOURCOING
LIRE PLUS LOIN

ÉTAT CIVIL
De ROUBAIX du 20 mars 1902

Naissances. — Rachel Roos, rue Blanchemaille, 12. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Marcel Van Branteghem, rue Turbot, 108. — Louis Delaite, 2. — Valentine Liermann, rue Duvivier, 131. — Maurice Vendinghe, rue de la Makellerie, maisons anciennes, 3. — Madeleine Teulou, rue du Tilleul, 1. — Ernest Quivron, rue Blanchemaille, 12.

Mariages. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Georges Duhamel, 6 ans, rue de Valenciennes, 129. — Marie Bracon, 45 ans, ménagère, rue Blanchemaille, 12. — Henri Jouveaux, 53 ans, menuisier, rue Blanchemaille, 12. — Eugène Quenneville, 2 mois, rue Blanchemaille, 12. — Julien Ménard, 6 jours, rue Blanchemaille, 12.

Décès. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Georges Duhamel, 6 ans, rue de Valenciennes, 129. — Marie Bracon, 45 ans, ménagère, rue Blanchemaille, 12. — Henri Jouveaux, 53 ans, menuisier, rue Blanchemaille, 12. — Eugène Quenneville, 2 mois, rue Blanchemaille, 12. — Julien Ménard, 6 jours, rue Blanchemaille, 12.

TOURCOING
LIRE PLUS LOIN

ÉTAT CIVIL
De ROUBAIX du 20 mars 1902

Naissances. — Rachel Roos, rue Blanchemaille, 12. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Marcel Van Branteghem, rue Turbot, 108. — Louis Delaite, 2. — Valentine Liermann, rue Duvivier, 131. — Maurice Vendinghe, rue de la Makellerie, maisons anciennes, 3. — Madeleine Teulou, rue du Tilleul, 1. — Ernest Quivron, rue Blanchemaille, 12.

Mariages. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Georges Duhamel, 6 ans, rue de Valenciennes, 129. — Marie Bracon, 45 ans, ménagère, rue Blanchemaille, 12. — Henri Jouveaux, 53 ans, menuisier, rue Blanchemaille, 12. — Eugène Quenneville, 2 mois, rue Blanchemaille, 12. — Julien Ménard, 6 jours, rue Blanchemaille, 12.

Décès. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Georges Duhamel, 6 ans, rue de Valenciennes, 129. — Marie Bracon, 45 ans, ménagère, rue Blanchemaille, 12. — Henri Jouveaux, 53 ans, menuisier, rue Blanchemaille, 12. — Eugène Quenneville, 2 mois, rue Blanchemaille, 12. — Julien Ménard, 6 jours, rue Blanchemaille, 12.

TOURCOING
LIRE PLUS LOIN

ÉTAT CIVIL
De ROUBAIX du 20 mars 1902

Naissances. — Rachel Roos, rue Blanchemaille, 12. — Edouard Croquet, rue de Valenciennes, 36. — Marcel Van Branteghem, rue Turbot, 108. — Louis Delaite, 2. — Valentine Liermann, rue Duvivier, 131. — Maurice Vendinghe, rue de la Makellerie, maisons anciennes, 3. — Madeleine Teulou, rue du Tilleul, 1. — Ernest Quivron, rue Blanchemaille, 12.

argent et de la chaîne en nickel, d'une valeur de vingt francs, d'une paire de draps de lit marquée P. M.

Dans une pièce située derrière la maison, ils ont également levé deux lapins.

M. Martens s'est aperçu du vol hier matin à six heures en rentrant de son travail.

Incendie. — Mercredi, vers 4 heures, de l'après-midi, le feu s'est déclaré dans la salle des batteurs de la fabrique de couvertures de M. Brétremieux-Quint.

M. Brétremieux organisa les premiers secours en attendant l'arrivée des pompiers. Les dégâts s'élevaient à 30.000 fr. environ.

Il y a assurance.

LE NORD
LILLE

La Femme martyre de l'Alcool
L'œuvre philanthropique de la Reclame anti-alcoolique a été organisée, mercredi, à la Société industrielle, une soirée littéraire et musicale, précédée d'une conférence par M. le docteur Folet.

M. le docteur Folet est un causeur agréable, un conférencier à la parole facile et non dépourvu d'éloquence.

Il avait choisi pour sujet *La Femme martyre de l'Alcool*. C'est dire que son auditoire, bien garni, mais qui aurait dû être plus nombreux encore, était en majeure partie composé de dames.

LA CONFÉRENCE.
La femme est une martyre de l'alcoolisme. Si elle s'alcoolise moins que l'homme elle en souffre davantage.

Cinquante-trois pour cent des attentats aux mœurs sont imputés à des alcooliques.

La femme souffre du terrible mal comme époux.

Tant qu'on n'a bu que du vin, du cidre ou de la bière, boissons naturelles, il y avait, certes, des ivrognes, mais pas d'alcooliques. On a pu chanter la gaité procurée par le vin. Il n'est point de plus agréable à dire qu'un hymne à l'ivresse fournie par l'absinthe.

Depuis 40 ans, depuis que les alcools industriels, véritables poisons, ont été livrés à la consommation, l'alcoolisme a fait des progrès effrayants, est devenu un véritable fléau social. Et nous n'avons pu l'éviter non en France, mais dans tous les pays.

L'ivrogne non enfant : l'ivrogne est devenu un être méchant, féroce.

L'ivrogne, moi, dit le docteur Folet, vous repêcher le propos d'une vieille femme.

« Monsieur, me disait-elle, quand mon père — rentrait gris, on n'aurait pas dit qu'il n'est — saoul, on tremble. »

La femme, les jours de parade, est obligée d'aller dans les salons de la Makellerie, où elle peut du salaire de l'ivrogne, et quand celui-ci rentre à la maison, il la bat.

Mais la femme ne souffre pas seulement de l'ivrogne, mais de l'alcoolisme. Elle est un peu affaiblie — et il y en a plus qu'un ne pense dans la classe ouvrière — elle souffre moralement elle éprouve du désespoir.

Quand l'oisive jeune médecin, continue le conférencier, j'allais faire, un jour, une visite dans une maison. Pendant que j'étais là, le mari rentra saoul. Il s'agit et se met à dormir du sommeil ignoble et baveux des ivrognes.

« Et dire qu'il faut vivre avec ça », me dit sa femme.

« Et quand je reviens encore le ton et le geste qui étendent profondément écœurés. »

« Et ce n'est pas seulement dans la classe ouvrière que l'alcoolisme est répandue, mais dans les milieux bourgeois. Nous autres, médecins, nous sommes dépositaires de secrets terriblement tristes. »

Partout où règne l'alcoolisme, en France, en Europe, en Amérique, les procès en divorce et en séparation sont plus nombreux. Le mari qui boit, sans raison, devient jaloux, martyrisé sa femme.

La femme souffre également comme mère. Vingt-trois pour cent des mort-nés sont des enfants de mères alcooliques.

Les enfants de mères alcooliques, qui naissent viables, souffrent au malades de la première enfance. Il n'est pas de cause de la dépopulation plus intense, par la suite, les enfants de mères alcooliques, qui naissent viables, souffrent au malades de la première enfance.

« Les augmentations de la mortalité dans les mois qui suivent la promulgation du Journal officiel », du décret accordant à la Compagnie la prolongation des concessions déjà votées par le Conseil municipal de Roubaix et le Conseil général du Nord. »

C'est donc l'état stationnaire des affaires qui empêche la Compagnie de respecter ses engagements.

« Etat stationnaire des affaires », c'est bien vague, cela.

Cette excuse inadmissible fut bien mal accueillie par le Syndicat des Tramways. Et ceux qui fit entendre sa légitime protestation, et envoya des délégations auprès des municipalités de Roubaix et Tourcoing, qui ne purent que promettre leur appui moral.

Nous l'avons dit plus haut : le mécontentement se généralise.

Nous n'avons pas à discuter sur la valeur des actions de la dite Compagnie, mais que celle-ci fasse son « mea culpa » si un conflit vient à se produire.

POLEMIQUE ELECTORALE. — En réponse à un article intitulé « Les agissements nationalistes collectivistes » paru mercredi matin dans l'*Avenir*, le citoyen Albert Desalle a adressé à ce journal une lettre dans laquelle il dément les accusations qui le visent.

Il déclare en terminant que « le parti socialiste est un parti de classe, qui ne se prête à aucune coalition, ni compromission et qu'il combattra aux élections prochaines, tous les bourgeois, quels qu'ils soient. »

LES SUITES D'UNE AGRESSION. — Dimanche soir, vers huit heures et demie, M. Guisave Monnet, épicière, 9, rue de Bône, avait été victime, rue d'Anvers, d'une agression, commise par un jeune rôdeur, accompagné d'une femme. Au moment où il chancelait, frappé d'un coup de tête dans la poitrine, il avait entendu la femme s'écrier : « Ne frappe pas, Léon, c'est M. Monnet ! »

Monnet de cette indication, la police a pu restreindre le champ de ses investigations et a arrêté hier, un nommé Léon Lanthier, 19 ans, journalier, demeurant rue de la Di-gue.

Après interrogatoire, Lanthier a été dé-féré au parquet.

Son compagne, qui avait été également arrêtée, a été relâchée.

NOS ALIMENTS. — 50 kilos de boules et 72 kilos de viande de veau ont été saisis hier matin, à la halle d'inspection.

GALANT PERSONNAGE. — Au nombre des arrêtés dans la rue, faite par la Sûreté, ces jours-ci, du côté de la porte Louis XIV, se trouvait Alexandre Desprez, 26 ans, sans domicile, demeurant rue de Flandre, 10. Il fut relâché. Mais, pensant à tort ou à raison qu'il devait son arrestation à son amie Valéry Minne, 25 ans, demeurant rue des Deux-Étoiles, 27, aux dépens de laquelle il vit, il résolut de se venger.

Il se rendit donc, hier, chez son amie et la frappa si brutalement qu'elle a une oreille décollée, un doigt cassé et le visage tout meurtri.

Après ce brillant fait d'armes, Desprez prit la fuite. La police le recherche.

L'état de la blessée a été jugé assez grave pour que son admission à l'hôpital Saint-Sauveur ait été reconnue nécessaire.

SUCREZ-VOUS, S. V. P. — Giffin Joseph, 29 ans, imprimeur, sans domicile, a été arrêté, hier, pour vol de trois paquets de sucre, d'une valeur de 1 fr. 50, au préjudice de M. Ovelaque, demeurant à Bondoues.

Tant qu'on n'a bu que du vin, du cidre ou de la bière, boissons naturelles, il y avait, certes, des ivrognes, mais pas d'alcooliques. On a pu chanter la gaité procurée par le vin. Il n'est point de plus agréable à dire qu'un hymne à l'ivresse fournie par l'absinthe.

Depuis 40 ans, depuis que les alcools industriels, véritables poisons, ont été livrés à la consommation, l'alcoolisme a fait des progrès effrayants, est devenu un véritable fléau social. Et nous n'avons pu l'éviter non en France, mais dans tous les pays.

L'ivrogne non enfant : l'ivrogne est devenu un être méchant, féroce.

L'ivrogne, moi, dit le docteur Folet, vous repêcher le propos d'une vieille femme.

« Monsieur, me disait-elle, quand mon père — rentrait gris, on n'aurait pas dit qu'il n'est — saoul, on tremble. »

La femme, les jours de parade, est obligée d'aller dans les salons de la Makellerie, où elle peut du salaire de l'ivrogne, et quand celui-ci rentre à la maison, il la bat.

Mais la femme ne souffre pas seulement de l'ivrogne, mais de l'alcoolisme. Elle est un peu affaiblie — et il y en a plus qu'un ne pense dans la classe ouvrière — elle souffre moralement elle éprouve du désespoir.

Quand l'oisive jeune médecin, continue le conférencier, j'allais faire, un jour, une visite dans une maison. Pendant que j'étais là, le mari rentra saoul. Il s'agit et se met à dormir du sommeil ignoble et baveux des ivrognes.

« Et dire qu'il faut vivre avec ça », me dit sa femme.

« Et quand je reviens encore le ton et le geste qui étendent profondément écœurés. »

« Et ce n'est pas seulement dans la classe ouvrière que l'alcoolisme est répandue, mais dans les milieux bourgeois. Nous autres, médecins, nous sommes dépositaires de secrets terriblement tristes. »

Partout où règne l'alcoolisme, en France, en Europe, en Amérique, les procès en divorce et en séparation sont plus nombreux. Le mari qui boit, sans raison, devient jaloux, martyrisé sa femme.

La femme souffre également comme mère. Vingt-trois pour cent des mort-nés sont des enfants de mères alcooliques.

Les enfants de mères alcooliques, qui naissent viables, souffrent au malades de la première enfance. Il n'est pas de cause de la dépopulation plus intense, par la suite, les enfants de mères alcooliques, qui naissent viables, souffrent au malades de la première enfance.

« Les augmentations de la mortalité dans les mois qui suivent la promulgation du Journal officiel », du décret accordant à la Compagnie la prolongation des concessions déjà votées par le Conseil municipal de Roubaix et le Conseil général du Nord. »

C'est donc l'état stationnaire des affaires qui empêche la Compagnie de respecter ses engagements.

« Etat stationnaire des affaires », c'est bien vague, cela.

Cette excuse inadmissible fut bien mal accueillie par le Syndicat des Tramways. Et ceux qui fit entendre sa légitime protestation, et envoya des délégations auprès des municipalités de Roubaix et Tourcoing, qui ne purent que promettre leur appui moral.

Nous l'avons dit plus haut : le mécontentement se généralise.

Nous n'avons pas à discuter sur la valeur des actions de la dite Compagnie, mais que celle-ci fasse son « mea culpa » si un conflit vient à se produire.

POLEMIQUE ELECTORALE. — En réponse à un article intitulé « Les agissements nationalistes collectivistes » paru mercredi matin dans l'*Avenir*, le citoyen Albert Desalle a adressé à ce journal une lettre dans laquelle il dément les accusations qui le visent.

Il déclare en terminant que « le parti socialiste est un parti de classe, qui ne se prête à aucune coalition, ni compromission et qu'il combattra aux élections prochaines, tous les bourgeois, quels qu'ils soient. »

TOURCOING
LIRE PLUS LOIN

ÉTAT CIVIL
De ROUB